



Le Bal des Martine s'apprécie en mouvements avec rires et bonne humeur en guirlande. Sur la piste de danse du Bal Des Martine s'entremêlent des valses farouches, des danses cubaines surchauffées, des chansons italiennes, des furies anglophiles, des musiques yiddishes endiablées par le vent d'Est et parfois, pour se reposer, des slows à pleurer.  
• National des fanfares du Festival de Jazz Murette aux Pucés. (15 fanfares viennent pique-niquer et jouer)  
• Jeux d'adresse (course en sacs, cerceaux de houla houp...)  
• Ronde des Jeux de tables en

tapis (jeux de société). • Jeux pour les tout-petits dans le square Binet (jeux de pêche à la ligne...).  
• sculptures de ballons • Stand auto-école « ton code d'abord ! » • Coin lecture (sur l'herbe, lectures d'albums jeunesse) • Pétaque

**Lundi 21 juin à l'Espace Binet**  
**Fête de la Musique** organisée par l'association des commerçants et Oasis 18  
**Mardi 22 juin au centre d'animation Binet**  
**Invictus (13h30) et Afrique du Sud-France (16h30)** (voir article).

Le

# petit ney

0,80 €

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

PORTE DE CLIGNANCOURT

n° 172

Juin 2010



## Sortir

### Théâtre Pixel

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr  
18, rue Championnet 75018 Paris : M° Simplon -  
Tél. : 01 42 54 00 92

Tarif Plein 15 € - T. réduit 10 € - T. Adhérent : 7 €

• Les **vendredi 4, 11, 18 et 25 juin à 21h45**

TU M'AIMES COMMENT ?

Comédie Sulfurique de Sophie Cadalen  
(voir n° précédent)

• Les **dimanches 6, 13 et 20 juin à 17h30**

LE NID DU ROSSIGNOL

Vaudeville policier de Fabrice Greillot  
(voir n° précédent)

• Dimanche **13 juin à 21h45**

LA POULE À FACETTES

Spectacle d'Improvisation Théâtrale des Fonky Slapette, riche en fibres interprété par des comédiens nourris au grain... de folie ! (voir n° précédent)

• Les **jeudis 3, 10, 17, et 24 juin à 19h45**

MÊME MOI

(poésie - fantastique)

Vous êtes-vous déjà retrouvé face à vous-même ?  
(voir n° précédent)

• Les **samedis 5, 12, et 19 juin à 19h45**

PLAGIAT

Comédie dramatique

"Cinéma de la nouvelle vague : l'hommage". Une pièce glamour à savourer : un martini on the rocks, une américaine jusqu'au bout des doigts. (voir n° précédent)

• Le **vendredi 4 et le dimanche 6 juin à 19h45**

V.O.S

Comédie

Deux couples. Quatre regards sur une même histoire, quatre façons de la vivre. L'irrésistible et triomphale comédie espagnole pour la première fois en France. (voir n° précédent)

• Les **jeudis et samedis à 21h45**

SIAMOISES

Comédie humaine

Etranges duettistes, elles nous entraînent dans leur univers déjanté, provocateur et paillé. Siamoises est un songe tendre et acide. Ça va saigner ! (voir n° précédent)

### Jeune Public

TP 8 € - Tarif groupe 5 € - Tarif adhérent et centre de loisirs : 4,50 €

• Les **dimanches 6, 13, et 20 juin à 15h**

LES MÉFAITS DU TABAC (dès 7 ans)

Venez à la rencontre d'un conférencier exceptionnel assisté par une marionnettiste. Tous deux, vont s'entraider, se confronter pour vous dévoiler un discours, drôle, sincère, étrange, humoristique, touchant mais surtout mémorable : l'histoire de la vie de Nikolai Nikoutine.

• **Mercredis 2, 9, 16, 23 et 30 juin, samedis 5, 12 et 19 juin à 15h.**

JOJO ET LULU

(Spectacle musical)

A travers leurs aventures, Jojo et Lulu vont découvrir que le plus beau des voyages est celui que l'on fait dans sa tête

### L'étoile du nord

16 rue Georgette Agutte - Tel : 01 42 26 47 47.

email : contact@etoiledunord-theatre.com

Prix des places : Plein tarif : 14 €, Tarif réduit : 10 €

Tarif Jeune (- de 30 ans) : 8 €

### Danse et multimédia

• du **3 au 5 juin à 20h30**

MÉTÉORE, 5° LA NAISSANCE

(Création 2010, rituel multimédia pour 4 performeurs). Avec Sandrine Bonnet, Pierre Bongiovanni, Gaël Guyon et Mathieu Sanchez  
Erosion, lenteurs, accidents invisibles, élégantes catastrophes, enfance... Il nous faut résister au défibrillateur quotidien, toiser l'apocalyptique et saisir l'instant même de la beauté. Une installation-performance qui s'inter-

roge sur la notion d'Événement, l'Événement ou Avènement en terme de naissance.

La jauge étant limitée à 40 personnes, il est conseillé de réserver.

### LibrairieFolies d'Encre

53 av. Gabriel Péri, St-Ouen M° : Garibaldi - Bus 137  
Tél. : 01 40 12 06 72- foliesencre@wanadoo.fr

le **mercredi 9 juin à partir de 18h**

La librairie Folies d'encre et l'association « Enlivrez-vous » vous invitent à rencontrer l'écrivain haïtien

### Lyonel Trouillot

#### « Yanvalou pour Charlie »

(Sélection du Jury littéraire des lycéens de St-Ouen)  
Né à Port-au-Prince (Haïti) le 31 décembre 1956, Lyonel Trouillot est professeur de littérature, journaliste. Il a collaboré à différents journaux et revues d'Haïti et de la diaspora dans lesquels il a publié de nombreux poèmes et textes critiques ; il a également écrit des textes de chansons... Il a reçu cet **automne le prix Wepler** pour "Yanvalou pour Charlie" (Actes Sud) prix qui couronne une oeuvre déjà remarquée, le plus souvent consacrée à la situation des jeunes en Haïti.

### 24 h d'enchères

#### pour les enfants d'Haïti

A l'initiative de plusieurs galeries parisiennes, offrez un objet d'art et permettez la création ou la reconstruction d'un orphelinat et le parrainage d'enfants  
Dans le 18<sup>e</sup>, la galerie CANOPY (19 rue Pajol- La Chapelle Sud) met aux enchères des œuvres offertes par des artistes de l'arrondissement dont Marie Sabal-Lecco, artiste du quartier.

## Secteur Brisson, secteur fragilisé ?



Photo : Philippe

Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement : n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :

Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris

Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : lepetitney@free.fr

Nom :

Adresse :

Tél. (facultatif) :

Date :

Signature :

Le Petit Ney

vous invite à son comité de rédaction  
tous les premiers samedis du mois à 16h

## Sommaire

### SECTEUR BRISSON

- Un secteur à ne pas fragiliser, mais à renforcer  
- La fermeture de l'Antenne Jeunes  
- TVAS, club de prévention, "la fin d'une agonie". Sur le terrain, des "éduc" abandonnés.

### INITIATIVE

- Des jeunes lancent un projet : "Coupe du Monde pour tous".

### DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

- Le 17 mai, conseil de quartier consacré aux jeunes

### ENVIRONNEMENT

- Le tri sélectif, c'est du développement durable

### ART MARTIAL

- Walter Peretti, professeur de taï-chi : interview

### CULTURE

- le jazz manouche : un style propre et un inventeur de génie, Django Reinhardt  
- Une classe de 4<sup>e</sup> du Collège Utrillo en collaboration avec l'Opéra Comique, joue la pièce de Courteline : Les Boulingrin

### JUIN DANS LE QUARTIER

- Portraits de mémoire de la porte Motmartre  
- En juin, tout un panel de festivités

numéro 172  
juin  
2 0 1 0

N° CPPAP : 0407G794453  
Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre  
75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00 - Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication :  
Philippe Durand

#### Rédaction :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio,  
Dominique Martin, Martine Pascual, Antoine Richard,  
Evelyne Vanlangenhove  
a participé à ce numéro :  
Jennifer Pouder

#### Relecture :

Alain Belleguie, Sylvie Gourio, Evelyne Vanlangenhove

#### Photos :

Michel Breisacher, Centre d'Animation Binet,  
Claudie Charton, Philippe Durand, Antoine Racine,  
Sierra Prod

#### Illustration :

Catherine Malnar, Lactitia Anding-Malandin

#### Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

#### Impression :

Le Petit Ney - MdA  
Tirage sur papier recyclé

tiré à  
n° . I S S N  
1259-3729

# Secteur Brisson

## UN SECTEUR À NE PAS FRAGILISER, MAIS À RENFORCER

Des quartiers comme le nôtre sont fragiles, ils reposent sur un maillage de partenaires et de personnes qui, ensemble, forme un tissu social indispensable. Ce tissu social est précieux. A l'instar du jardinier, cultivant ses légumes, nous devons l'entretenir et en prendre soin afin que fleurs de bitume et légumes urbains éclosent, grandissent et vivent le mieux possible ensemble. Un rien, un glissement, une inattention peuvent déstabiliser, en partie ou en totalité, un secteur ou un pan d'un quartier. Et c'est ce qui arrive au secteur Brisson, porte d'entrée et de passage vers l'université de médecine Bichat.

Il était une fois un gardien mobile (non affecté à un site en particulier), Gilles Pibarot, à qui l'on attribue le 8 Henri Brisson. Ce gardien donne entière satisfaction tant auprès de son employeur Paris Habitat qu'auprès des locataires. Et puis, comme il n'est pas titulaire de cette place, le bailleur souhaite le muter. Les locataires se mobilisent, pétition (cf. LPN n° 143, 144, 146, 149/nov. et dec 07, fev. et mai 08), interpellation du Directeur de Paris Habitat (alors Jean-François Gueulette), courrier à Daniel Vaillant (maire du 18<sup>e</sup>) et Annick Lepetit (Députée de la Circonscription)... mais Jean-François Gueulette ne veut pas « manger son chapeau ». Malgré tout, il est laissé en place (son affectation sur une autre loge est mise en suspension). Et début 2009, il est remplacé et déplacé dans une autre loge du quartier (rue Jean Varenne). Déstabilisé, il se remet à sa tâche. Et puis, un jour, il est agressé physiquement sur le chemin de l'antenne Flammarion suite à un incident avec un locataire. Depuis, on ne l'a pas revu sur le secteur... c'était il y a environ un an. La rentrée arrive, TVAS (voir page 3 et 4), le club de prévention qui travaille sur le secteur est en proie à des difficultés de gestion. Les éducateurs de rue ne savent pas ce qu'il en est, ni dans quelles perspectives poursuivre leur travail. Coïncidence ou non, un groupe de jeunes mineurs, qui veut s'affirmer, s'empare de ce secteur délaissé. Des incidents avec des étudiants, des locataires émaillent la vie du secteur. Malgré la signalisation et les préconisations de certains gardiens, Paris Habitat s'emmêle les crayons et néglige de rencontrer par le biais de médiateurs ces jeunes afin d'engager un processus autant préventif, qu'éducatif et de responsabilité des familles et des jeunes, offre comme



réponse un changement de codes et un renforcement du dispositif des portes qui tiendra à peine quelque jours. C'est dans ce contexte pourtant difficile que l'Hôtel de Ville prend la décision de fermer l'Antenne-Jeunes. (Cf. n° 169/mars 2010) Violaine Trajan nous apprend lors du conseil de quartier (voir p. 6 et 7) que la raison de la fermeture de l'AJ est due à des choix budgétaires. Il est bien évident qu'une Municipalité est comptable et responsable des deniers publics. Mais là où le bât blesse, c'est qu'à Paris, les décisions concernant nombre d'équipements de quartiers, comme les Antenne-Jeunes (il y en a 20 dans tout Paris), se font de manière centralisée (selon le tracé de l'intersyndicale, 3 antennes : Brisson/18<sup>e</sup>, Campio Formio /13<sup>e</sup> et Bouchor/14<sup>e</sup> doivent faire l'objet d'une fermeture). Notre quartier est classé sous Contrat Urbain de Cohésion Sociale, cette classification est normalement l'objet d'une concertation. Or en l'occurrence, la concertation sur ce sujet avec les acteurs du quartier n'a pas eu lieu. A-t-on bien mesuré l'effet de cette fermeture ? Comptablement, l'Hôtel de Ville a peut-être raison, mais le coût social et humain de cette fermeture a-t-il été pesé ? Le 30 avril dernier, la gardienne du 6 rue H. Brisson part en retraite (cf. le n° du mois dernier), alors que normalement le nouveau ou la nouvelle gardienne aurait dû travailler un temps avec elle afin d'assurer la poursuite de son travail autant gestionnaire que social. Cette gardienne, depuis 21 ans à ce poste, possède une connaissance du quartier, des locataires, de la gestion sociale qui est partie avec elle sans transmission (elle connaît tous les acteurs, les jeunes -elle les a vus tout petits- la respectent). A l'heure d'imprimer le journal, (27 mai), près d'un mois après son départ, sa loge reste désespérément vide. Les locataires râlent, de petits incidents se sont déjà produits. Tout cela ne facilitera pas la tâche de son/sa remplaçante et fragilise encore plus ce secteur.

Prises individuellement, ces problématiques peuvent apparaître secondaires, mais cumulées elles « vulnérabilisent » un secteur et les choses se délitent très rapidement.

### Se concerter plus pour gagner plus

Alors que faire ? En premier lieu, il convient d'arrêter des décisions « prises d'avion » et de se concerter. La concertation est difficile, demande du temps, du dialogue, de l'écoute, d'apprendre à se connaître... mais, au bout du compte, tout le monde est gagnant. Pour le secteur Brisson, il se-



# Juin dans le quartier

## PORTRAITS ET MÉMOIRE DE LA PORTE MONTMARTRE AU CENTRE D'ANIMATION



Le centre d'animation Binet ouvre ses portes, le samedi 19 Juin, entre 16h et 20h, pour permettre à tous et à toutes de se plonger dans le passé du quartier de la Porte Montmartre. Différentes associations ont organisé cette journée afin que nous puissions nous souvenir, ensemble, des temps forts du quartier. La Compagnie Résonances exposera les

### EN JUIN, UN PANEL DE FESTIVITÉS

**Samedi 5 et dimanche 6 juin**  
**Paroisse Sainte Geneviève** 174 rue Championnet (M° Guy Môquet, bus 31, 95 et 60)  
**Grande kermesse** annuelle de 10h30 à 18h.  
Stands variés : brocante, friperie, livres, jeux pour enfants, repas sur place.

### Samedi 5 juin à 15h : Visite de quartier.

En collaboration avec Paris-Habitat, Le Petit Ney depuis l'année dernière, organise des **balades urbaines** afin de faire découvrir le quartier aux nouveaux habitants, mais aussi aux plus anciens et d'autres habitants du 18<sup>e</sup> ou d'ailleurs. En effet, cette balade est ouverte à tous ceux qui souhaitent découvrir ou redécouvrir ce



quartier riche en histoire (Zone, HBM, Zone Verte, Moskova...), architecture, jardins. La prochaine balade aura lieu le **samedi 5 juin**. Le rendez-vous est fixé à **15h au Petit Ney**.

La visite sera suivie d'une collation au Café Littéraire. N'hésitez pas à réserver au 01 42 62 00 00.

### Dimanche 6 juin, Talus mon mail

Sur le mail Belliard  
Comme les années précédentes, il s'agira d'une grande journée festive !  
Repas de quartier, vide grenier, animations pour les enfants, buvette, spectacles, concerts...  
Si vous chantez, jouez d'un instrument, faites partie d'un groupe, et que vous souhaitez participer aux spectacles contactez : Jean-David au 06 09 75 79 69.

Participation au vide grenier : 6 € le mètre. Un forfait est proposé pour 3 mètres : 15 €

photographies d'« Interstices », un projet mené avec les habitants en 2007 : quel regard les habitants portent-ils sur le quartier ? Les textes écrits à cette occasion pourront être écoutés au fur et à mesure de l'exposition. Le centre d'animation exposera, quant à lui, à partir du 7 Juin des photos portraits d'habitants, agrémenté de photos du Petit Ney et du club Loisirs 67. Tout au long de l'année, les enfants de l'accompagnement scolaire ont interviewé certains habitants au sujet de l'histoire de la Porte Montmartre. Ces enregistrements ont fait l'objet d'un CD intitulé « Mémoire sonore de la Porte

Montmartre ». Vous pourrez ainsi écouter à loisir ces témoignages et anecdotes. Par ailleurs Sirius Production projettera à 17h différents films tournés dans le quartier : les fêtes sur le mail, des portraits vidéo... Et, enfin, le documentaire réalisé par la Sierra Prod intitulé « le Temps du

Possibilité de réserver par mail : talusmonmail@free.fr  
Pour tous renseignements sur cette fête : 06 69 04 42 40

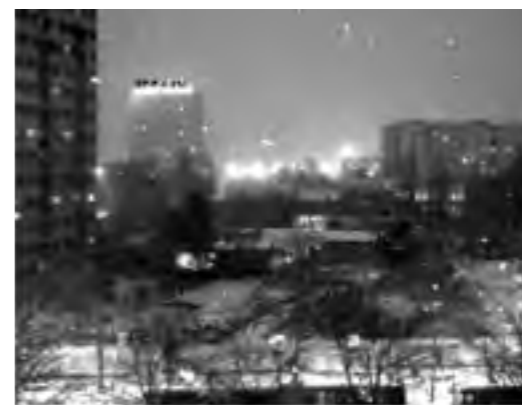
**Du vendredi 7 au lundi 21 juin**  
**Centre d'animation Binet**  
**Expo Binet : "Portraits et mémoire de la porte Montmartre"**  
(photos fournies par le Centre Binet, Le Petit Ney et le Club Loisirs 67)

### Vendredi 7 juin

**France-Uruguay** au 7/9 av. de la porte de Clignancourt (voir article)

### Judi 10 juin Bibliothèque provisoire de la porte Montmartre

Vernissage (à partir de 18h) de l'**Exposition, "Le Temps du chantier. Crèche en construction"**.  
Photos du quartier prises par des habitants et l'équipe de Sierra Prod (cf. LPN n° 169/avril 10) de mars 2009 à janvier 2010. Cette exposition doit rester jusqu'à la fin septembre.



chantier » sera projeté à 18h30. Si vous désirez d'autres informations concernant cet événement, n'hésitez pas à contacter Gaëlle du centre d'animation Binet au 01 42 55 69 74.

Gaëlle

**Photo : Centre d'Animation Binet**

Mairie du 18<sup>e</sup> :  
Compte rendu de  
mandat public, 2 ans après

Chaque année, l'équipe municipale, Daniel Vaillant en tête, vient à la rencontre des quartiers et des habitants, pour dialoguer avec elle, défendre ses choix, informer de la réalisation du programme de la mandature. C'est aussi l'occasion pour les citoyens de défendre des dossiers, d'informer, de suggérer...

Pour note quartier avec Amiraux-Simplon et la Chapelle nord, cette réunion aura lieu le mercredi **2 juin à 19h** à l'amphithéâtre du **Lycée Rabelais**, 9 rue Francis de Croisset.

**Judi 17 juin au Petit Ney**  
**Susbtitute** (16h30) et **France Mexique** (20h30) au Petit Ney (voir article)

**Samedi 19 juin Jazz Musette aux Puces** (voir article)

**Samedi 19 juin**  
**Exposition au Centre d'Animation** (voir article) : **"Portraits et mémoire de la porte Montmartre"**  
avec photos Binet (voir plus haut), mémoire sonore de la porte Montmartre, Expo Interstices (Cie Résonances), Film sur le quartier (Sirius) et le chantier du quartier Binet (La Sierra Prod)

**Samedi 19 juin** de 9h à 17h sur le **Bd Ney**  
**Vide grenier** des commerçants de la Porte Montmartre  
Pour s'inscrire : Moto Montmartre M<sup>me</sup> Patricia Lardais 152 bd Ney, 01 46 06 55 33 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 19h

### Dimanche 20 juin : Binet Jazz Plage

Comme l'an dernier, **apportez votre pique-nique sur le mail Binet**. Des tables, des chaises et des nappes pour aller sur l'herbe, vous attendent ainsi que toute une animation proposée et encadrée par les associations et structures du quartier.

- 12h à 18h : exposition « Eco-gestes et Eau de Paris » avec de l'eau de Paris à volonté.
- 12h : le pique-nique
- Buvette de gâteaux maison et de boissons (vente pour des projets solidaires de jeunes du quartier)

dante... voilà peut être ce qui fait le succès actuel du jazz manouche. Mais cette musique n'est pas que cela, son regain actuel n'est pas qu'un effet de mode. Comme toute les vraies traditions, elle repose sur un père tutélaire, cet artiste, ce génie musical entré dans la légende.

Depuis quelque temps, le jazz manouche a pénétré le grand public. Un artiste, estampillé « chanson française », comme Sanseverino s'en inspire. Son génie a été de mettre des chansons – et quelles paroles – sur une musique qui n'en n'avait pas. Thomas Dutronc, qui fut plusieurs fois le parrain du festival, s'inspire également de cette musique, son CD au nom évocateur « Comme un manouche sans guitare », repris par nombre de radios à sa sortie en témoignage. Cette année, pour écouter ou découvrir ce style, vous trouverez le toujours présent Ninine Garcia, que Serge Malik considère comme le gardien du temple, mais également le jeune Swan Berger, Dorado Schmitt & Hono Winterstein, Tchavolo Schmitt et bien d'autres qui perpétuent et réactualisent cette musique vivante et bien vivante...

**Texte et photo : Philippe**

Pour tout savoir sur le festival : [www.festivaldes-puces.com](http://www.festivaldes-puces.com)

1) D'autre part, une émission et un débat seront proposés en matinée, précédant un long direct d'une heure trente dans les allées du Marché Paul Bert

2) Les cafés, souvent vilipendés pour l'alcoolisme ouvrier, avant de devenir des officines de la

## EN PARTENARIAT AVEC L'OPÉRA COMIQUE, LES ÉLÈVES DE 4<sup>E</sup>-3 DU COLLÈGE UTRILLO INTERPRETENT "LES BOULINGRIN" DE GEORGES COURTELINE

Trois professeurs du Collège Utrillo, la classe de 4<sup>e</sup>-3 se sont réunis autour d'une pièce « Les Boulingrin » de Georges Courteline en collaboration avec l'Opéra Comique et cela a donné un projet sur l'année avec deux représentations : **le mardi 8 juin à 15h30 au Petit Ney** et **le mardi 15 juin à 20h la Mairie du 18<sup>e</sup>**. M<sup>me</sup> **Sophia Trifunovic** (professeur de lettres), M. **Bertrand Debergue** (professeur d'histoire) et M. **Jean-Pierre Mignot** (professeur de musique) ont réussi le projet de mobiliser les élèves de la 4<sup>e</sup>-3 du Collège Utrillo autour de cette pièce de Georges Courteline.

En collaboration avec l'Opéra Comique, ces trois enseignants ont amené les élèves vers l'univers du théâtre, de l'opéra et de la mise en scène, à travers son aspect littéraire, historique et musical.

Les élèves ont pu approcher le travail de Jérôme Deschamps qui a mis, cette année, cette pièce en scène, avec la collaboration de Georges Aperghis pour la musique. Avec leurs enseignants, les collégiens ont pu suivre l'histoire du lieu et l'évolution de son public, aborder l'écriture d'un livret à partir de la version d'origine, réfléchir sur les différents aspects du genre théâtral, réaliser une mise en scène et pour finir produire leur propre version des Boulingrin, en les amenant à composer eux-mêmes des extraits musicaux.

Ce projet s'articule autour des nouveaux programmes et du pôle "humanisme". Il répond également à l'un des trois axes prioritaires du projet

Française des Jeux et maintenant des salon de télévision, ont participé de l'éducation populaire. Nous souhaitons y revenir dans un prochain article.

3) La Mairie du 18<sup>e</sup> a donné son nom au plateau Clignancourt où se tient actuellement le marché forain les 3 jours des Puces, non loin de l'endroit où l'artiste a longtemps installé sa verdine (cf. LPN n° 168/Fev. 10)

4) Dans la jeunesse de Django, il y avait nombre d'artistes talentueux chez les banjoïstes Gitans

## Festival Jazz Musette des Puces : tournée des bars & orchestres résidents les 19 et 20 juin

La tournée des bars 2010 aura lieu sur 2 jours, les 19 et 20 juin de 15 à 19h, et sur 18 sites partenaires (cafés et marchés).

### Dans les Puces

- Les cafés
- La Margarita : LES BRUNARD (Trio)
- Le P'tit Landais : LE CHAT QUI FUME (Quartet)
- Le Paul Bert : COMPAN GABRIELLE (Solo)
- INSPECTEUR GADJO (Quartet)
- Opus Café : NORIG (Quartet)
- Relais des Brocs : FIONA MONBET & RICHARD MANETTI (trio)
- AUORE (Quartet)
- Le Roi du Café : JÉRÉMIE TORDJMAN (Trio)
- Le Piccolo : MAZETTE (Quartet)
- La Chope des Puces : GARCIA TRIO (Trio)

« Ambition Réussite » du projet d'établissement : maîtrise de la langue et des langages, vecteurs de réussite et d'apprentissage de la citoyenneté. 23 élèves pour ce projet ont pu suivre le travail de ce metteur en scène et de ce compositeur qui ont une vision très contemporaine de leur art sur une pièce du répertoire du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils ont suivi également le travail des acteurs et chanteurs lyriques et ont assisté à la Générale qui fut donnée le 10 mai dernier. Pendant l'année, ils ont bénéficié de l'aide d'**Armelle de Vismes** qui travaille avec l'Opéra Comique.

4 comédiens, 6 musiciens, d'autres forment le chœur et d'autres encore s'occupent de toute la partie technique pour raconter l'histoire d'un pique-assiette qui se réjouit de l'invitation d'un couple charmant mais le malheureux ne sait pas entre quelles pattes il est tombé... tout cela avec bonne humeur et chansons (durée 40 minutes).

Pour la représentation du mardi 15 juin à la mairie, **la pièce sera suivie d'une représentation de la**

- Le Biron : TCHAVAL (Trio)
- Le Périchole : NORIG (Quartet)

- Les marchés
- Paul Bert : ELBASAN & LES VALSEUZES (Quartet)
- HOT SA (Septet)
- Expos** "Objets Forains" & "Harcourt"
- Biron : TCHAVAL
- CHANTAL CHARLIER
- Expo** : "L'Accordéon"
- Vernaison : PIERRE MANETTI (Trio)
- THÉO JOUANNEAU
- Expo** : "La Gouaille"
- Dauphine
- MAM & FRANÇOIS PARISI (Quartet)
- **Expo** : "100 ans de Django"
- Malassis : GARDEN SWING (Quartet)

**Dans le 18<sup>e</sup>** (Uniquement le samedi 19, sauf au Petit Ney)

- Le Petit Ney : MAZETTE (Quartet) le **vendredi 18 à 19h30**
- et BOB LAFONT & GUY REBOUL (Duo) LE SAMEDI
- Le Renaissance : PIGALLE SWING (Trio)
- Place Charles Bernard : AUORE (Quartet)

Samedi 19 juin :

- Grand Concert à 19h à Cap St-Ouen.
- 20 h : National des fanfares à St-Ouen

Dimanche 20 juin :

- à 7h : concours jeunes talents à la Chope des puces
- à 20h : grand bal avec la Guinche place Django

**chorale Dol'trio composée d'élèves du Collège Françoise Dolto dans le 20<sup>e</sup> et du collège Maurice Utrillo, sous la direction de M. Jean-Pierre Mignot.**

**Martine**

**Photo : collège Utrillo**



La loge du 6 rue Brisson, désertée depuis le 30 avril

## FERMETURE ANNONCÉE DE L'ANTENNE JEUNES BRISSON

La municipalité a annoncé la fermeture de l'Antenne Jeunes Henri Brisson pour le mois d'août 2010. Pour mémoire, nous rappelons que l'Antenne Jeunes a ouvert ses portes au début des années 90. Installée au départ, rue Frédéric Schneider, elle a trouvé un local en 1994 rue Henri Brisson. A l'époque, le responsable en était Jean-Pierre Fontaine (il restera à ce poste jusqu'au début des années 2000). Suite à un incident, un changement d'équipe, et une réorganisation des Antenne Jeunes durant cette période, elle a été fermée en 2006/07. Les antennes Jeunes sont sous Délégation de Service Public, actuellement l'association gestionnaire est la Ligue de l'Enseignement. L'antenne rue Henri Brisson, réouverte en mars 2007, a pour mission l'accompagnement des jeunes de 10 à 25 ans dans leurs démarches et initiatives personnelles.



Le 31 août ? Souhaitons que non !

## TVAS, CLUB DE PRÉVENTION, LA FIN D'UNE AGONIE ; SUR LE TERRAIN, DES "ÉDUCS" ABANDONNÉS

Depuis 1972, TVAS (Trinité-Vintimille-Anvers-Sacré-Cœur) mène une action de prévention spécialisée (les éducateurs de rue) sur le 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissement (LPN n° 22/nov. 96). Officiellement, cette action s'est terminée le 31 décembre 2009. En effet, la convention qui liait l'association à la DASES (Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé) n'a pas été renouvelée. Dès septembre, pendant à l'audit de la ville sur l'association, des bruits sur la mauvaise gestion et gouvernance de l'association ont filtré. Bien entendu, cela n'a pas facilité le travail des éducateurs de rue, mais ils n'étaient pas au bout de leur peine et n'imagi-

naient pas ce qui allait suivre et surtout qu'ils allaient se retrouver sans interlocuteur institutionnel réel dans les mois qui ont suivi. Dans le courant du mois d'avril, ils ont adressé un communiqué informant de leur situation et demandant à M<sup>me</sup> Gueydan, directrice de la DASES, M. Salviani, chef du bureau des activités de prévention au département de Paris à la DASES, et à M<sup>me</sup> El Khomry, adjointe au Maire de Paris chargée de la petite enfance et de la prévention spécialisée, de les recevoir « afin de leur exposer leur position et surtout de tout mettre en œuvre pour ga-

### Un sérieux coup de pouce pour la formation

En mettant à disposition des jeunes, des outils (notamment informatiques), des informations et des conseils, elle apporte une aide dans leurs projets professionnels et de formation. Ainsi, Adil, 21 ans, a été aidé dans la rédaction de son CV et sa lettre de motivation pour trouver un stage dans le cadre de son BTS. Tout comme Adil, nombreux sont les jeunes du quartier qui ont pu bénéficier de ce soutien précieux pour accéder à des stages en entreprises ou des formations en alternance. Ce travail se fait en partenariat avec la mission locale Belliard et d'autres structures comme le centre d'Initiative pour l'emploi des jeunes (dont le siège se trouve 5 rue Coq Héron dans le 1<sup>er</sup> arrondissement).

### Des conseils aux jeunes

Avec ses trois employés et ses permanences quotidiennes, elle tente de répondre à toutes les préoccupations des jeunes : orientation d'études, logement, banque... Aussi la promotion des valeurs citoyennes et la lutte contre les discriminations (notamment à l'embauche) sont de ses priorités.

raient pas ce qui allait suivre et surtout qu'ils allaient se retrouver sans interlocuteur institutionnel réel dans les mois qui ont suivi.

Dans le courant du mois d'avril, ils ont adressé un communiqué informant de leur situation et demandant à M<sup>me</sup> Gueydan, directrice de la DASES, M. Salviani, chef du bureau des activités de prévention au département de Paris à la DASES, et à M<sup>me</sup> El Khomry, adjointe au Maire de Paris chargée de la petite enfance et de la prévention spécialisée, de les recevoir « afin de leur exposer leur position et surtout de tout mettre en œuvre pour ga-

ont besoin d'être soutenus (autant par leur hiérarchie que par les acteurs locaux), formés et mis en relation avec les acteurs du quartier, que ce soit pour le public jeune que pour le public plus âgé (nombre de personnes âgées souffrent d'isolement). C'est un vaste chantier, il faut une volonté commune, mais rien ne pourra se faire sans l'acceptation de Paris Habitat d'entreprendre ce chemin. Pour toute rencontre, chacun doit aller au-devant de l'autre. Alors que l'Hôtel de Ville fasse un pas vers le quartier, aménager le nouveau quartier Binet, c'est bien, mais cela ne nécessite pas d'abandonner le reste ni de déshabiller « Pierre pour habiller Paul ».

**Philippe**

**Photo : Philippe et Claudie**



L'Antenne Jeune (photo prise lors de sa réouverture en mars 2007)

### Réunion le 4 juin

Pour les jeunes, l'annonce de fermeture a été une grosse surprise, puisque l'antenne représente un véritable point de soutien et de rencontre dans le quartier. Afin d'expliquer les modalités de fermeture de l'antenne, une réunion se tiendra le Mercredi 4 juin à 15h à l'Antenne Jeunes avec les représentants de la municipalité, de la ligue de l'enseignement et le personnel de l'antenne. Cette réunion (information ou concertation ?) est importante car elle permettra de savoir si l'Antenne peut être maintenue le temps des travaux du nouveau quartier Binet.

Donc avis à tous les intéressés !!! Et pour les autres, la suite dans le prochain numéro...

**Antoine**

**Photo Antoine & Claudie**



Pedro Da Costa, Vincent Patisserie et Muriel Sanagal

velles structures de prévention spécialisée, il s'opérera en toute transparence sur la base d'un appel à projet qui sera adressé prochainement à l'ensemble des acteurs parisiens de la prévention spécialisée ».

**Nous avons rencontré Pedro Da Costa, Muriel Sanagal, et Vincent Patisserie éducateurs dans l'équipe 18 de TVAS. À la fin du mois, ils seront licenciés collectivement et économiquement et se retrouveront sur le marché du travail.**

En préambule, ils me disent qu'ils sont venus « au titre de l'équipe 18 de TVAS, nous assumons notre position par rapport aux jeunes et au quartier. ». Au fil de leurs mots, de leur récit, de leur silence... je les découvre, les observe et au final, je les trouve « beaux » en cet instant, ils font partie de ces personnes à qui l'on est heureux et fier de serrer la main. Leur contact nous embellit. Ce sont trois adultes responsables et « droits dans leurs bottes », amers, très amers mais lucides sur leur travail, leur quartier. Ce qu'ils ont à dire – à nous dire - est important autant sur ce qu'ils viennent de vivre, que pour tracer des lignes pour l'avenir et ne pas désespérer de ce bas monde. Voici leurs mots ; écoutez-les raconter comment ils ont vécu cette lente agonie et se sont sentis « la dernière roue du carrosse ».

### L'audit et son résultat

L'audit, nous l'avons trouvé normal et courant. Toutes les équipes de prévention passent par une évaluation... Globalement, cet audit ne nous a pas été annoncé comme « le feu au lac », mais comme une évaluation normale sur l'état et la gestion de l'association. Mais résultat, la DASES n'a pas renouvelé la convention et cela nous a été confirmé officiellement, par notre direction avec appui du courrier de la DASES, le 24 mars. Le droit de réponse de la direction ne nous a pas satisfait car elle ne nous a ni consultés, ni rencontrés, on a vraiment le sentiment de ne pas compter.

### Sur le terrain

Depuis l'annonce de l'audit en septembre 2009, on a continué à remplir notre mission dans un premier

temps, mais de façon ponctuelle, sans perspectives, en sachant que l'on parlait dans l'inconnu. On n'avait plus les moyens de travailler correctement. Début 2010, la direction a commencé à se séparer des outils pédagogiques : moyens de locomotion, téléphone, local... Elle a commencé à liquider les biens avant de liquider le personnel. Même si on s'en doutait, énormément de gens le savaient, cette liquidation, on l'a apprise par l'extérieur, par des gens que l'on croisait : le gardien du garage, une personne à qui l'on avait donné du matériel, un partenaire qui n'arrivait plus à nous joindre... On était dans une situation au jour le jour. Quand on venait dans une réunion, on sentait qu'on gênait. Tout le monde savait qu'on allait disparaître définitivement sauf nous... Quand on nous a annoncé la fermeture, on nous a demandé de ne rien dire, de faire comme si de rien

n'était. On sait qu'on doit partir d'un quartier à un moment ou à un autre ; c'est le principe du travail d'éduc. Mais ça se prépare, ça se choisit et c'est un travail multipartenarial. Là rien n'a été respecté. Être mis devant le fait accompli de la part de notre direction, c'est très violent. Même l'Union Parisienne de Prévention Spécialisée (UPSS) ne nous a pas contacté : tout le monde était au courant. Ça ne se passait que de direction à direction. Tout le monde était au courant sauf nous. Alors qu'avant c'était un partenaire (l'UPSS) avec qui nous avions de bonnes relations : formations, groupes de travail et de réflexion sur des thèmes spécifiques... Pour dire à quel point on s'est senti isolé, j'ai eu le sentiment d'être enterré vivant. Nous continuions à travailler, mais pour tout le monde nous n'existions plus d'où ce malaise lorsqu'on se retrouvait en réunion. Nous n'avions plus de mandat, donc plus de légitimité.

### Les rapports avec leur direction

Comment ne pas être vulgaire, conflictuel, pour rester poli... compliqué, difficile, c'était notre seul interlocuteur. Personne ne répondait à nos demandes pour savoir ce qui se passait tant du côté de notre direction et que de nos services de tutelle, on avait l'impression d'être des pestiférés.

### Et les jeunes

Le mot global est incompréhension, nous avons essayé de les protéger au maximum, pour qu'ils ne le prennent pas en pleine tête. On a tout fait dans nos négociations pour ne pas les mettre dans la balance : ce n'était pas une monnaie d'échange. Aujourd'hui, ce qu'on souhaite, c'est que les jeunes retrouvent au plus vite des interlocuteurs. L'arrêt de l'association, comme on était tout le temps dans cet espace inconnu, on n'a pas pu préparer les jeunes à notre départ et à la future arrivée de nouveaux éducateurs.

### Leur licenciement

Depuis janvier et cette absence évidente de conventionnement, nous demandons à être licenciés. Financièrement, l'association est en cessation de paiement, et nous sommes payés jusqu'en mai.

Un administrateur ou un liquidateur judiciaire va être nommé et mandaté pour régler cette cessation. C'est la fin d'une longue agonie.

### Souhaitent-ils continuer à travailler sur le quartier ?

Pedro Da Costa : Honnêtement, je crois que ce que je viens de vivre, il va falloir du temps pour m'en remettre. En janvier, j'étais force de propositions et j'avais envie de mettre des choses en place mais aujourd'hui non. On parle toujours de maltraitance institutionnelle. Et bien là, on a été victime de maltraitance institutionnelle, nous en avons souffert.

Vincent Patisserie : Pourquoi pas... Maintenant, je me dis que cela peut être intéressant, mais vu ce qui s'est passé depuis le 1<sup>er</sup> janvier, cela va être dur de répondre à la question. Je n'ai pas d'opinion arrêtée... Cela va dépendre des conditions et des moyens mis à notre disposition dans une future association.

Muriel Sanagal : Je suis partagée entre les deux avis... Je suis assez écœurée par l'absence d'interlocuteurs, l'absence d'échanges et la façon dont nous avons été traités. J'ai l'impression qu'on n'est pas grand-chose ; on le sait mais à ce point-là...

### Leur souhait

Plus rien, on souhaite dire au revoir au quartier. Sur la porte Montmartre <sup>(1)</sup>, porte de St-Ouen il n'y a plus d'éducateurs... Partir la tête haute... Plein de jeunes nous demandent de faire quelque chose, mais nous n'avons pas le cœur à le faire pour l'instant. Actuellement, on ne peut pas faire un pot de départ festif. Les jeunes, on veut les quitter de manière intelligente en passant le relais aux partenaires du quartier et créer un petit lien vers les futurs éducateurs... Appeler à être intelligent, et que le quartier ne reste pas découvert. On ne part pas parce qu'on n'a plus besoin de nous, mais parce qu'on ne veut plus de nous en tant que TVAS. Ce n'était pas notre travail qui était remis en cause mais le problème de gestion et de gouvernance de TVAS, mais résultat, dans la rue, c'est nous qui sommes là et qui sautons.

Nous tenons à dire merci à tout le monde, à tous ceux avec qui l'on a travaillé pendant (6 ans) 9 ans, nous gardons des souvenirs forts et sans eux nous n'aurions pas pu travailler. Si on arrive à travailler, c'est parce qu'il y a un réseau de partenaires. Dommage que cela finisse ainsi, mais cela reste quand même la fin d'une belle histoire.

### L'appel à projet

Il est important d'impliquer des gens du quartier dans l'appel à projet, qu'ils aient un droit de regard. Valider un projet, oui mais qu'il soit en rapport avec le quartier. On appelle à la vigilance, plein de choses se passent sur la porte Montmartre qui demandent vigilance et attention.

### Texte et photo : Philippe

1) Sur la partie Est de la porte Montmartre, c'est Relais 18 qui est mandaté. TVAS 18 l'était sur la partie Ouest.

## Culture

### LE JAZZ MANOUCHE : UN STYLE PROPRE ET UN INVENTEUR DE GÉNIE, DJANGO REINHARDT

Lundi 10 mai a eu lieu le cocktail musical de presse du prochain **Festival jazz-musette des Puces** qui se déroulera du 18 au 21 juin. Cette année, ce cocktail a eu lieu au cœur du marché Dauphine, sous sa grande verrière centrale, l'occasion pour Serge Malik de nous présenter le cru 2010. Pour répondre aux journalistes, la table de presse était composée principalement d'artistes qu'ils participent au programme 2010 comme Marcel Azzola, Zaz (une jeune chanteuse à la gouaille manifeste), Didier Lockwood (co-fondateur et parrain du festival) ou pas comme Sansévérino et Nicole Croisille qui, bien qu'absents cette année, continuent de soutenir ce festival. Ces artistes étaient accompagnés de Frédéric Zeitoun qui présentera le spectacle à CAP St-Ouen et Marcel Champion, propriétaire de la Chope des Puces. Amoureux du jazz manouche, ce dernier participera, guitare en main, au festival. Ce festival prend de plus en plus d'ampleur. Ainsi, le 19 juin, les deux Journaux Télévisés de France 3 Ile-de-France, le 12/13 et le 19/20 seront en direct au cœur des Puces <sup>(1)</sup>.

### La rencontre d'instruments et de lieux populaires

Cette notoriété croissante - une réussite pour les fondateurs - s'appuie sur un patrimoine musical propre aux Puces : le mariage de deux instruments traditionnels et populaires, l'accordéon et la guitare, et leur expression musicale dans des lieux : les cafés des Puces.

Les cafés, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, sont à la fois des lieux de sociabilité populaire <sup>(2)</sup> et dans certains endroits comme les Puces ou Montmartre des lieux d'expression culturelle. Souvent, très souvent, dans ces lieux d'existence ouvrière, le peuple chante, danse, joue et écoute de la musique. Cette musique de Cafés dans les Puces a donné naissance à un style musical : le jazz manouche. C'est cette musique des cafés que ce festival met à l'honneur en lui offrant une tribune dans son lieu d'origine créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par des chiffonniers. Son origine est donc populaire.

Comme dans les cafés à cette époque, la musique est gratuite pour le public. Mais la gratuité n'existe pas, ce festival a un coût. C'est pourquoi il n'aurait pas lieu sans le soutien financier des villes de St-Ouen et de Paris, du Conseil général de Seine St-Denis, du Conseil Régional... Ce festival est un choix de politique culturelle de la part des financeurs publics. À l'occasion de cette nouvelle édition, nous vous présentons plus avant cette musique appelé aussi Swing manouche ou "Gypsy jazz" en anglais.

### Il était une fois Django... et Stéphane Grappelli

Bien évidemment, on ne peut évoquer ce style sans parler de son inventeur et figure tutélaire : Django Reinhardt. En cette année du centenaire de

sa naissance (d'origine manouche, il est né le 23 janvier 1910), de nombreux honneurs lui sont rendus <sup>(3)</sup>, une exposition au marché Dauphine lui est consacrée lors de festival. Impossible donc d'effleurer cette musique et ses origines sans parler de Django Reinhardt, véritable père-fondateur de ce style. Mais cet artiste n'est pas que cela, il est sans nul doute un des plus grands jazzmen français de tous les temps.

Comme nombre de gitans, il a grandi avec la musique. A l'époque où l'on apprend à lire et écrire, lui, apprend la musique vivante et joue du violon dans l'orchestre familial. Initié dès son plus jeune âge à un instrument, comme d'autres petits gitans, il pratique plusieurs heures par jour. Un enfant doué comme lui atteint rapidement une technique et une maestria impressionnantes. L'enseignement



Zaz, Sansévérino et Didier Lockwood pendant la conférence de presse

étant essentiellement oral, Django ne connaissait pas la théorie de la musique. Il la vivait, elle était partie prenante de son être. Très jeune donc, avec son banjo, il enthousiasme le public et sa virtuosité lui vaut rapidement une solide réputation. En 1928, grâce à l'accordéoniste Jean Vaissade, il enregistre son premier disque et le chef d'orchestre Jack Hylton, lui propose de l'engager dans sa formation qui doit partir se produire à Londres. Mais, juste avant le départ, un incendie se déclare dans la verdine (roulotte gitane) où il vit avec sa première femme, Bella Baumgartner. La caravane est détruite, et le couple est blessé gravement. Le musicien est sérieusement atteint à la jambe droite et à la main gauche. Celle-ci cicatrise très difficilement. Les médecins pronostiquent qu'il ne pourra plus jamais jouer de musique. Il a perdu l'usage de deux doigts, mais il n'entend pas abandonner la musique. A l'hôpital, il passe sa convalescence à mettre au point une façon de jouer de sa guitare. À sa sortie en 1930, sa nouvelle technique n'emploie que deux doigts de la main. Il a alors 20 ans et découvre le jazz américain. C'est le choc. À la tête du quintette

du Hot Club de France, où son génie à la guitare rivalise avec celui du violoniste Stéphane Grappelli, il va, de 1934 à 1953, éblouir la scène européenne : tous deux sont considérés comme les inventeurs de ce style. Django Reinhardt n'est pas simplement un guitariste hors pair, il est un génie musical à l'égal des plus grands. Il a su créer un langage musical, aujourd'hui repris par nombre de musiciens. La musique manouche existait avant lui, mais, en introduisant le jazz dans la culture manouche, il a réussi à créer un nouveau style. Cette musique, n'en déplaise à certains, fait partie intégrante de notre patrimoine.

### Le style, absence de percussions et de cuivre...

Le jazz manouche est à l'intersection des musiques tziganes et du jazz américain de l'époque (les années 30) dont le musicien le plus connu est Louis Armstrong. Mais elle n'est pas seulement un mixte. L'artiste manouche en a alors inventé les codes en jouant de sa guitare comme personne auparavant. Dans sa forme originelle, cette musique se caractérise par l'absence de percussions et de cuivres. La section rythmique est assurée par deux guitares "manouches" et une contrebasse, ainsi qu'un violon. La rythmique est souvent accompagnée de roudades, de contretemps et d'autres figures de style qui mettent en valeur le soliste et/ou enrichissent l'harmonie et le rythme du morceau. Le jazz manouche témoigne des apports stylistiques des musiques gitanes et d'Europe centrale ainsi que de la musette et de la chanson française. La musique est ainsi faite de rencontres et d'apports des uns et des autres. Les musiciens se reconnaissent et se parlent musicalement et marient leurs instruments et leurs styles.

### Un jeu de guitare et un son particulier

La technique du jeu de la guitare, comme la tenue du médiateur, est bien différente d'autres styles. Elle est caractérisée par le poignet « cassé », qui facilite l'exécution de la technique dite « marteau ». Elle permet de gagner en vitesse, ce qui lui donne ce rythme particulier. D'autre part, cette position en poignet cassé minimise les contacts entre la main et la table de la guitare (la partie centrale sur laquelle certains artistes scotchent des indications ou la suite de leur récit), de sorte que celle-ci puisse vibrer avec un minimum d'interférences extérieures. Cette technique vient du banjo. Django l'avait apprise auprès de Poulette Castro, gitan légendaire, joueur de guitare et de banjo <sup>(4)</sup>.

### Une tradition bien vivante

Mélange de guitare acoustique et de jazz, de tradition et de vent nouveau, ajoutez-y une originalité, un doigté et un son particulier, une vitalité débordante.

# Art Martial

## INTERVIEW DE WALTER PERETTI, PROFESSEUR DE TAI-CHI

Walter Peretti, professeur de Tai-chi, de Gi-gong et de Tui Na (massage traditionnel chinois), et habitant du 18<sup>e</sup> (1), a animé une initiation au tai-chi dans le square Binet lors des Rencontres Urbaines, le dimanche 9 mai. L'occasion de faire plus ample connaissance avec cette discipline et ce professeur

### Comment êtes-vous venu à pratiquer puis enseigner ces disciplines ?

C'est en tant que pratiquant d'arts martiaux que je suis venu à l'étude de ce que l'on regroupe sous le terme générique « d'arts internes chinois ». Je cherchais « la face cachée » des arts martiaux et les arts internes chinois étaient, et restent encore aujourd'hui, auréolés de mystères. Après un sévère problème de santé, je me suis consacré exclusivement à la pratique des arts internes. Non seulement cela m'avait permis à l'époque d'augmenter mon niveau en combat, mais surtout cela avait considérablement renforcé ma santé, permis la disparition de nombreux « troubles du quotidien », et redonné un sens à ma vie. Ce dernier point est le plus fondamental, j'avais enfin l'impression de vivre. J'ai alors voulu faire partager ce savoir et enseigner.

### Le tai-chi est un art martial dit interne, quelle est sa différence et/ou similitude avec d'autres arts martiaux ?

La plupart des arts martiaux véhiculent l'idée que l'efficacité en combat martial passe par le développement des facultés musculaires (plus de muscles, plus rapides, plus endurants etc.). A contrario, le tai-chi insiste sur le fait que l'efficacité passe par une réforme profonde de la façon de bouger, cette réforme passant en premier lieu par le développement des facultés du système nerveux. Ces facultés se développent au travers du geste lent, de la recherche de la détente corporelle et du calme mental dans le mouvement. Le rejet de l'usage de la force musculaire dans la pratique conduit à mobiliser le corps d'une façon nouvelle et à étendre la gamme de ces perceptions. On perçoit alors « quelque chose » qui se déplace dans le corps, autre chose que la force des muscles, et que l'on nomme le Jing (force profonde). Ce Jing sera ensuite utilisable en combat et raffiné au travers de joutes à deux (les « mains collantes »). Il est l'expression du Qi (souffle vital), mais là nous rentrons dans l'expression de l'anthropologie chinoise classique. Le développement de la sensibilité du corps à cette « force interne profonde » (Nei Jing) permet également de « sentir » les intentions du partenaire-adversaire au cours du combat, ce qui constitue un avantage certain. Mais ne nous leurrons pas, cela exige de nombreuses années de pratiques assidues.

### Ce matin, vous avez demandé aux stagiaires d'inverser leur regard, en quoi cela consiste-t-il et quelle est la finalité de cet exercice ?

C'est une « astuce » parmi d'autres pour modifier le fonctionnement du système nerveux. Il s'agit de ne plus « sortir de soi » pour regarder ce qui



Le professeur et la stagiaire

est dehors, mais de laisser tous les objets de l'extérieur venir vers soi. On dit qu'il faut « retourner la lumière » ou « mettre l'extérieur dans son ventre ». C'est comme avaler l'extérieur par les yeux. Cet exercice, comme la pratique en général, conduit à apaiser le corps (le système nerveux passe en mode de détente) et produit une distorsion, voire une disparition, de la perception de l'espace et du temps. Apprendre à bouger dans cet état est fondamental, puisque dans cet état on atteint une quiétude mentale profonde qui est la clé de la santé et de l'efficacité martiale. Le champ des perceptions s'ouvre, et la perception des choses, des gens et des événements change radicalement.

### Le tai-chi, souvent présenté comme venant de la philosophie taoïste, a-t-il un système de pensée propre à la civilisation chinoise à l'exemple de l'acupuncture, médecine traditionnelle chinoise ?

Oui, il plonge ses racines dans une anthropologie qui est proprement chinoise. Cela implique la non séparation fondamentale de l'esprit ou du psychisme avec le corps, l'existence d'un souffle vital, le Qi, qui ne trouve pas de correspondance précise dans notre pensée - le terme souvent choisi « d'énergie » est bien trop réducteur -, et bien d'autres points encore... Il y a la même différence entre le tai-chi et la gymnastique suédoise qu'entre l'acupuncture et la médecine allopathique ! Mais aujourd'hui la pensée occidentale s'enrichit au contact de la pensée chinoise et de nouveaux champs de réflexions s'ouvrent, des ponts s'établissent. Le temps où la pensée occidentale cherchait à réduire la pensée chinoise à ses propres paradigmes est révolu. Un véritable dialogue s'est instauré, et les arts internes chinois y sont pour beaucoup. Le développement des perceptions et des facultés du corps est le même sous tous les tropiques. Quand les occidentaux ont eu accès aux arts internes, et au développement fabuleux du

potentiel humain auquel les arts internes ouvrent, ils ont, du même coup eu accès à une perception directe de la pensée qui les sous-tend ! Aujourd'hui on peut observer une véritable acculturation, où la pensée occidentale se crée, souvent par le biais de la science, de nouveaux paradigmes qui tiennent compte des « effets » de la philosophie chinoise. Notre pensée s'enrichit, et offre maintenant à ceux qui ne recherchent pas exclusivement l'exotisme, un cadre et un langage propre à l'Occident pour aborder non seulement les arts internes, mais, plus globalement, le dialogue avec le monde chinois. Cette transformation est en route...

### Le développement de la Chine dans le monde angoisse beaucoup de monde en Occident, voyez-vous un rapport entre ce développement et le mode de pensée de ce peuple ?

On ne peut passer sous silence que la pensée chinoise est avant tout une pensée de l'efficacité. C'est d'ailleurs pour cela que les arts internes chinois sont si efficaces ! Pas de spéculation sur le bien, le beau ou le bon !!! Efficacité à maintenir l'humanité et la société par les rites et les règles (confucianisme), efficacité en sachant s'adapter au cours naturel des choses (taoïsme), efficacité partout et toujours... Par exemple, la beauté est vue comme l'expression de cette efficacité (ce qui est efficace est beau !). Ce n'est pas pour rien que chez nous, la pensée chinoise intéresse surtout les philosophes et les chefs d'entreprise... Alors bien sûr, la Chine nous semble chaotique. De notre point de vue ils font n'importe quoi et en dépit du bon sens : déforestation, commercialisation de produits dangereux dans les jouets pour enfants..., sans parler de la place qu'ils accordent à l'être humain (Tibet). Mais la pensée de la Chine d'aujourd'hui est quand même passée au fer rouge (si je peux dire) des années de pouvoir dictatorial qu'elle connaît depuis la révolution culturelle. Pouvoir qui a fait tout ce qu'il a pu pour « éradiquer les superstitions du passé ». Résultat ? La pensée chinoise est aujourd'hui presque une caricature d'elle-même, refermée sur son rigorisme... Quand on pense que Voltaire admirait son ouverture ! Beaucoup de jeunes chinois sont même ignorants de leur histoire (ils m'arrivent très souvent de leur faire découvrir leur propre histoire et philosophie). Mais il est difficile d'analyser la Chine, puisque, fondamentalement, sa pensée est d'abord non analytique... Elle ne peut qu'échapper à toute saisie. Pour comprendre la Chine, je crois vraiment qu'il faut que cela passe par le corps. Alors on découvre une immensité, une puissance, une beauté même, qu'aucune analyse intellectuelle ne saurait atteindre.

### Photo et propos recueillis par Philippe

Dans le 18<sup>e</sup>, Walter Peretti donne des cours à l'Espace UVA, rue Duc  
Pour tous renseignements complémentaires :  
Tél au 06 89 02 33 01 ou le site www.baiyuan.fr

# Initiative

## DES JEUNES LANCENT UN PROJET " COUPE DU MONDE POUR TOUS "

Mamadou, Ibrahim, Beldjougou, Sofiane, Cheick et leurs copains sont des jeunes du quartier. Ils aiment le foot et le mois prochain aura lieu la Coupe du Monde, la première sur le continent africain d'où leurs parents sont originaires. Début septembre, ils discutent de cette Coupe du Monde en Afrique. Dans leur tête d'enfants, ils ont gardé le souvenir de la diffusion de celle de 1998 retransmise au stade Bertrand Dauvin. Ainsi est né leur désir d'offrir à nouveau aux familles du quartier une retransmission des matchs sur grand écran. Suite au réveil de Noël, organisé par l'association des Jardins partagés Labori/Clignancourt, ils se sont décidés à ce que cette idée devienne réalité. Alors a commencé un lent et long travail d'apprentissage de montage du projet. Ils ont commencé par rencontrer le centre social CAF puis peu à peu d'autres acteurs du quartier. Monter un projet est « enthousiasmant, parfois fatigant, mais quand ça avance, on est satisfait... le démarrage, les démarches c'est compliqué, parfois c'est lassant, une fois que t'es là-dedans voilà, faut y aller ». Cette initiative a séduit plusieurs acteurs du quartier qui les ont accompagnés dans leur démarche (Centre Social Belliard, Relais 18, Jardin Partagé Labori/Clignancourt, l'Equipe de Développement Local, Conseil de la Jeunesse, Conseil de quartier, Le Petit Ney...). Ils ont ainsi pu monter et budgétiser leur projet et obtenir l'aide financière, par le biais de Relais 18 (éducateurs de rue), du Conseil de Quartier, de la Préfecture de Paris (État), de la Délégation de la Politique de la Ville et l'Intégration de la Ville de Paris, de Paris Habitat et du Conseil de la Jeunesse du 18<sup>e</sup>.

Ibrahim, Mamadou, Beldjougou, et Cheick (manque Sofiane)



### Donner une image positive des jeunes

Le quartier, ils y vivent, c'est leur quartier et comme tous les jeunes de leur âge, ils ont envie de s'amuser, de vivre leur jeunesse parfois bruyante aux yeux des adultes : « On a des rapports avec quelques adultes mais pas beaucoup, il y a de la méfiance de part et d'autre... Pour nombre d'adulte, les jeunes c'est chiant, on est vite classé délinquant dès qu'on est en groupe. ». Avec ce projet, ils espèrent montrer une autre image des jeunes. Le racisme, ils affirment ne pas en souffrir dans le quartier. Ce qui leur est le plus difficile, ce sont les contrôles policiers, plusieurs fois par jour : « Souvent ce sont les mêmes ». Mais là où c'est plus difficile, c'est qu'ils sortent du quartier pour, par exemple, chercher du travail : « On est jugé sur notre nom de famille et sur notre lieu de résidence. ». Et les filles ? « On se rencontre, on discute ensemble, parfois c'est mixte, on se tape des barres (franche rigolade), ça va ».

### En prévision une association

Ils comptent bien ne pas en rester là et souhaitent créer une association (les statuts sont en cours de rédaction) pour mener des actions de loisirs et de prévention auprès des adolescents et des jeunes. Déjà ils ont mené des actions auprès de plus jeunes comme le mercredi 19 mai où ils ont emmené un groupe de plus jeunes au Parc des Princes à l'occasion d'un tournoi de foot organisé par la fondation du Paris St-Germain. Outre les sorties et les loisirs, par la suite, ils souhaitent monter des actions culturelles, et d'aide humanitaire (la plupart d'entre eux sont d'origine malienne). Nous leur souhaitons

réussite et succès pour ce projet « Coupe du Monde pour tous » et pour la suite. Ces retransmissions, les jeunes les veulent conviviales. Ainsi, ils vous invitent à venir regarder les matchs en famille. Si vous souhaitez participer comme bénévole à l'encadrement des matchs, vous pouvez contacter Mamadou (06 22 06 55 27) ou Cheick (06 75 87 87 60).

Texte et photo : Philippe

## Programme et calendrier

-1<sup>er</sup> match : le vendredi **11 juin** dans la cour du **7/9 avenue de la porte Clignancourt** à **20h30** France-Uruguay

-2<sup>e</sup> match : le jeudi **17 juin** au Café Littéraire **Le Petit Ney**  
Avant-match à **18h30** avec la retransmission de **Substitute**, film de Fred Poulet et Viskah Dhorrasso (ancien joueur du PSG et de l'équipe de France (cf LPN n°161/juin 09) en leur présence.  
- 20h30 : Mexique-France

3<sup>e</sup> match : le mardi **22 juin** au **Centre d'Animation Binet**  
- Avant-match à **13h30** avec la retransmission d'**Invictus**, film de Clint Eastwood sur Nelson Mandela et la coupe du Monde de Rugby en 1996 en Afrique du Sud). A cette occasion, **Isabelle Giordano** doit venir présenter le film et l'association **Cinéma pour Tous** (en instance de confirmation pour sa présence effective)  
**16h** : Afrique du Sud-France

Pour les autres matchs, ils seront choisis en fonction de la qualification ou non de l'Equipe de France et si non, des équipes qualifiées.

4<sup>e</sup> match : 1/8<sup>e</sup> de finale, le samedi **26 juin** à **16h30** ou le dimanche **27 juin** à **20h**, cour **Eugène Fournière**

5<sup>e</sup> match : 1/4 de finale le samedi **3 juillet** à **16h** ou le vendredi **2 juillet** à **20h30**, cours **8 rue Arthur Ranc**  
6<sup>e</sup> match : 1/2 finale le mardi **6 juillet** ou le mercredi **7 juillet** à **20h30**, cour **Frédéric Schneider**

7<sup>e</sup> match : Finale le dimanche **11 juillet** à **20h30** à l'Espace Binet (ex chapiteau).  
Avant certains matchs, un jeune du 18<sup>e</sup>, animateur au centre d'animation La Chapelle, présent en Afrique du Sud, nous fera part de l'ambiance du pays et nous livrera des à-côtés des matchs par téléphone.

# Démocratie participative

## LE 17 MAI, CONSEIL DE QUARTIER CONSACRÉ AUX JEUNES



Check prend la parole

Les « jeunes » constituent une population hétérogène, dont les contours, ne serait-ce qu'en terme d'âge (jusqu'à quel âge est-on jeune ?) sont difficiles à délimiter. Ils sont lycéens ou hors du circuit scolaire, étudiants ou sans emploi, « jobeurs » ou salariés, et de différentes origines, gauloise, maghrébine, africaine, antillaise ou autre. Dans le quartier, les moins de 20 ans sont plus de 3 600 et représentent près d'un quart de la population (source : RGP INSEE).

Ce lundi 17 mai, une vingtaine de jeunes pour une soixantaine de participants se sont déplacés pour cette réunion, en présence, bien sûr des Conseillers de Quartier, d'habitants, mais aussi de Violaine Trajan (adjointe au Maire de 18<sup>e</sup>, en charge des Ages de la Vie) et de Xavier Aubry, coordinateur du Conseil de la Jeunesse de 18<sup>e</sup> (1).

Animée par Abdon Zombo N'Geleza, la réunion a débuté par une heure de prise de parole libre sur le sujet, suivie d'échanges entre les participants. Une occasion pour les « jeunes » (principalement des 18-20 ans) d'exprimer leurs souhaits et leurs attentes et d'exposer leurs projets. L'occasion aussi, pour un certain nombre de présents, d'apprendre et ou d'en savoir plus sur la fermeture de l'Antenne Jeunes Brisson (2).

Des demandes précises et ponctuelles ont été formulées, comme celle de Koli, 19 ans pour savoir s'il existe des aides financières pour passer le BAFA, le coût de la troisième partie de l'examen étant de 300 à 600 €. Un groupe de jeunes a présenté son projet de retransmission de matchs de la Coupe du Monde de Football, en extérieur (3) et a sollicité des bénévoles pour l'installation des équipements et pour la médiation (voir page précédente).

### Des attentes pour le quotidien

Audrey, élève assistante-sociale au lycée Rabelais et habitante du quartier, a interrogé le Conseil de quartier : est-ce qu'il propose aux jeunes la réali-

sation d'actions citoyennes ? Réponse : le mieux est de venir s'investir au Conseil de Quartier, d'y prendre une place pour agir sur les sujets qui leur tiennent à cœur.

Pour Pierre, au Conseil de la Jeunesse, soulignant la césure qui existe entre l'offre d'activités « lorsqu'on est au collège » et leur rareté à partir de 15 ans, c'est l'accompagnement vers la vie d'adulte qui manque le plus.

Mamadou, habitant la Porte de Clignancourt, estime que les animations et un lieu pour se retrouver font défaut dans le quartier. « En hiver, on se retrouve dans le gymnase, dans les cages d'escalier... Et les policiers nous font bouger. »

Le besoin d'un espace commun pour se retrouver a également été relayé par plusieurs adultes. Michel Goizet, de l'Amicale de locataires Frédéric Schneider, s'est fait le « porte-parole » des 15 à 20 jeunes de sa cour : « Ils cherchent un endroit pour se poser, un point de chute pour discuter, refaire le monde. Quand les équipements ferment, eux ont envie de se rencontrer. Ils ne demandent pas grand-chose : une pièce, avec des tables et des chaises. Et ils sont prêts à payer un loyer, parce qu'ils travaillent. »

Marie Meslier du Conseil de Quartier a souligné qu'il n'était pas possible pour les jeunes, aujourd'hui, de refaire le monde autour d'un diabololo menthe, dans un café, pendant toute une après-midi, les pratiques des cafetiers et les prix ayant sensiblement évolué.

A contrepied de ces demandes, Fouad El Haissoufi du Centre Social CAF a incité les jeunes du quartier à « pousser les portes » des équipements existants : « Vous êtes habitants du quartier, avant d'être jeunes ; les structures n'ont pas vocation à accueillir des personnes âgées ou des tout-petits, et de nombreux lieux du quartier peuvent vous accueillir. », a-t-il affirmé en substance.

Reste la question de l'intérêt des « jeunes » pour les espaces institutionnels ou associatifs : la jeunesse n'est-elle pas, aussi, le temps de la prise de

distance, voire du refus des cadres (sociaux, institutionnels...), celui de l'expérimentation et de l'apprentissage, par ses propres moyens, de l'apprentissage de la gestion du risque comme l'a dit en substance Philippe Durand ?

### Une offre inadéquate d'activités et d'équipements

Pour Jean-Pierre Fontaine, conseiller de quartier, Président de l'OMS, ex-directeur de l'AJ Brisson et ex-président du Centre d'animation Binet et de l'Olympique Montmartre Sport (cf. LPN n°5 et 9/mars et juillet-août-sept 95), les tarifs des activités proposées au centre d'animation sont trop élevés pour la population du quartier. Violaine Trajan a corrigé ces propos : les tarifs sont fonction du quotient familial.

Les activités proposées dans le quartier ne correspondent pas aux attentes des 15-25 ans, indique Thierry Berthier de Relais 18. Selon lui, ce qui est nécessaire, d'abord, c'est un espace pour se poser et pour élaborer des projets.

L'équipement sportif Bertrand Dauvin pourrait répondre aux attentes des jeunes du quartier, ou du moins de certains d'entre eux. Laurent Perroux, de Relais 18, a expliqué que deux heures d'utilisation du gymnase ont été attribuées à Relais 18 pour les jeunes, le samedi soir. Un deuxième créneau horaire a été demandé au stade Bertrand Dauvin, et attribué le mercredi. Mais il semblerait que cette deuxième plage remplace la première – au lieu de s'y ajouter.

### La fermeture de l'Antenne Jeunes Brisson

Par décision de l'Hôtel de ville, l'Antenne Jeunes Brisson doit être fermée à compter du 31 août prochain, comme deux autres Antennes Jeunes parisiennes (voir page 3). Jean-Pierre Fontaine a interrogé Violaine Trajan à ce sujet : Quels sont les motifs de la fermeture ? Quel remplacement est prévu ? Qu'est-il prévu pour l'équipe de l'AJ. ?

Violaine Trajan a d'abord répondu que le positionnement de cette AJ, n'était pas le plus favorable à sa fréquentation, puis, dans un 2<sup>e</sup> temps, qu'il s'agissait d'un arbitrage financier. Avec la construction de la crèche et de différents équipements dans le cadre de l'îlot Binet, le quartier n'est pas en reste pour accueillir les jeunes, a-t-elle exprimé en substance.

Avant la mise en place du nouvel Espace Jeunes dans le cadre du GPRU de l'îlot Binet, la Mairie de 18<sup>e</sup> a demandé qu'une personne de l'équipe de l'AJ, soit transférée au Centre d'Animation Binet où sera ouvert un Point Info Jeunesse.

La mise en place transitoire d'un Point Information Jeunesse dans le Centre d'Animation Binet peut avoir pour effet de perturber les pratiques et du même coup de faire diminuer la fréquentation du lieu par les jeunes, comme l'a exprimé Iskandar (13 ans).

L'élue a en outre précisé que le local de l'AJ, rue

Brisson ne resterait pas vacant, et qu'il sera attribué à une association du quartier.

La fermeture de l'AJ, Brisson a suscité des réactions négatives de la part des présents : Jacky Bartoli, président de l'Amicale de locataires Gérard de Nerval a estimé que les habitants font ici les frais des restructurations opérées par l'administration tisse, et de même, la question des Locaux Collectifs Résidentiels pour des jeunes avait été posée à Paris Habitat, sans résultat effectif.

La suite enfin, même si elle est indépendante de cette réunion, c'est la constitution en association des jeunes qui mènent le projet « **Coupe du Monde pour tous** » : une nouvelle association pour le quartier, belle promesse de la jeunesse.

Sylvie

Photo : Michel Breisacher

## Environnement

### LE TRI SELECTIF C'EST DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Mairie de Paris communique aux habitants sur les gestes simples à adopter en matière de tri des déchets ménagers, à travers un dépliant visuel et coloré, pour que le tri devienne un réflexe pour chacun. Ces dépliants, vous pouvez les trouver dans les loges des gardiens de Paris Habitat, c'est comme cela que nous nous les sommes procurés.

On y apprend notamment à distinguer les différentes couleurs de couvercle pour chaque poubelle. Ainsi dans le bac à couvercle jaune, pour vous faciliter le tri, il vous est permis de mélanger quatre matières :

- Le papier : (prospectus, journaux, magazines, enveloppes, lettres, papier d'imprimante, catalogues, annuaires...)
- Le métal : (boîtes de conserve, canettes en aluminium, barquettes et bidons métalliques...)
- Le carton : (boîtes de céréales et de biscuits, gros et fins cartons, briques alimentaires)
- Le plastique : (uniquement les bouteilles et les flacons avec leurs bouchons)

Vous pouvez également y ajouter les petits appareils électriques usagés. Tous ces produits et emballages seront triés par matière dans un centre de tri.

Dans le bac à couvercle blanc, qui sert à trier le verre, vous pouvez y placer vos pots, bocaux et bouteilles en verre. Quant au bac à couvercle vert, placez-y tous vos déchets alimentaires et vos emballages qui ne sont pas recyclables.

Au dos du dépliant, on vous explique où jeter tous les autres déchets (piles, médicaments, encombrants...) et l'on vous fournit les coordonnées et horaires des différentes déchetteries de Paris (la plus proche du quartier est à la porte de la Chapelle).

Pas de sac dans le bac de la poubelle jaune



### Comment communiquer sur le tri

En tant qu'ancienne ambassadrice du tri dans la région niçoise, et pour avoir animé une multitude d'activités avec les scolaires sur le tri et le recyclage, je trouve qu'on ne communique pas assez dans ce dépliant sur les raisons pour lesquelles il est important de trier.

Il faudrait citer les ressources naturelles qui s'épuisent et qui permettent de fabriquer tel ou tel objet (les matières premières telles que le pétrole, le bois, le sable, la bauxite, le minerai de fer...). Il serait intéressant également de citer des exemples d'objets qui ont pu être fabriqués grâce au tri et au recyclage. Par exemple, les pulls en laine polaire fabriqués grâce au recyclage des bouteilles en plastique, des trottinettes ou des cadres de vélo réalisés en recyclant des canettes en aluminium ou plus simplement recycler une feuille de papier jusqu'à huit fois ou fabriquer du papier toilette en recyclant des briques alimentaires. Et il y a des tas d'autres exemples.

(1) Le **Conseil de la Jeunesse** : « Chaque arrondissement est appelé à définir lui-même le mode de fonctionnement de son conseil de la Jeunesse. Ces 20 Conseils accueillent des jeunes « volontaires » entre 13 et 25 ans, habitant dans l'arrondissement. Les jeunes sont accompagnés dans leur démarche par un animateur. Les membres se réunissent toutes les semaines ou tous les 15 jours dans leur arrondissement (mairie, structures jeunesse...). Pour en faire partie, il suffit de prendre contact avec l'animateur de son arrondissement. L'élu local chargé de la jeunesse, l'animateur et les jeunes volontaires décident, en concertation, de l'organisation de leur conseil. »

(Source : portail jeunes : [www.jeunes.paris.fr](http://www.jeunes.paris.fr))

2) voir article page 2 et 3

3) voir article page 5

4) notre opinion page 3

Communiquer davantage également sur l'incinération des déchets : en effet, en réduisant le volume de la poubelle à couvercle vert (déchets alimentaires...) ce sont autant de déchets en moins à brûler car il faut savoir que tous les incinérateurs ne sont pas équipés de récupérateurs d'énergie et en ce qui concerne les émissions de dioxine, tous ne sont pas équipés de filtres récents et performants (pollution de l'air). Encore trop de gens jettent hélas tout dans la même poubelle, amenant ainsi les incinérateurs à saturation

dans leur traitement des déchets.

A l'heure actuelle, on ne peut plus se voiler la face et il est important de prendre conscience du problème des déchets pour nous, et pour les générations futures : cela s'appelle également le développement durable !

Jennifer

Photo : dépliant de la Mairie de Paris